

Autour des années trente de notre ère, est apparu dans le désert un prophète qui eut un fort impact sur le peuple juif : les premiers chrétiens l'ont toujours considéré comme celui qui a préparé le chemin de Jésus. Son message peut se résumer en une seule phrase : **“Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.”**

Plus de vingt siècles sont passés, et le pape François nous redit exactement la même chose : **ouvrez des chemins à Dieu, revenez à Jésus, accueillez son Évangile.** Sa volonté est claire : **“Soyons une Église en sortie.”** Ce n'est pas simple. Tout ce qui est nouveau nous effraie.

“La nouveauté nous fait toujours un peu peur, nous nous sentons tellement plus sûrs si nous maîtrisons tout, si c'est nous qui construisons, programmons et planifions notre vie.”, nous dit le pape. Et il nous adresse aussitôt une question : **“Sommes-nous décidés à suivre ces chemins où la nouveauté de Dieu nous invite, ou nous retranchons-nous derrière des structures d'un autre temps qui ont perdu leurs capacités de réponse ?”**

Certains secteurs de l'Église demandent au pape des réformes rapides, et François de répondre : **“Les réformes demandées doivent se faire, mais il est d'abord nécessaire de changer d'attitude.”**

Le pape est **clairvoyant**. La première chose n'est pas de signer des décrets, **mais de retrouver ensemble un désir de conversion et des attitudes évangéliques basiques.** C'est seulement dans cet état d'esprit que peut avancer la rénovation nécessaire de notre Église.

Le pape ne cesse de nous redire quels sont ces changements d'attitudes qui devraient être les nôtres. **Le premier étant de placer Jésus au centre de l'Église, au centre de nos vies.** Ne pas vivre dans un microcosme fermé et autocentré : **“Une Église qui s'enferme dans le passé trahit sa propre identité.”** La Miséricorde de Dieu envers tous ses enfants doit être notre **“GPS”** et notre **“carburant”**, plutôt qu'une attitude **“conservatrice et légaliste qui veut que tout soit clair et assuré, pour finalement ne mener nulle part.”**

Soyons une Église de pauvres pour les pauvres, ouverte au monde et à la nouveauté de Dieu. Fondons nos vies non pas “sur nos règles, nos comportements ecclésiastiques et nos cléricatismes.”, mais sur Christ, Témoin Vivant et agissant au milieu de nous d’un Dieu-Père pour tous les hommes.